Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 48 (1960)

Heft: 880

Artikel: Les électrices des Etats-Unis ont quarante ans d'expérience : [1ère

partie]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-285101

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FONDATRICE DU JOURNAL Emilie GOURD RÉDACTION

Mme WIBLÉ-GAILLARD, 6, ch. de Grange-Canal

ADMINISTRATION ET ANNONCES

Mile Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Saconnex

Organe officiel des publications de l'Alliance de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 8.— (ab. min.) abonnement à «Femmes Suisses» compris. Les abonnements partent de n'importe quelle date Prix du numéro 35 centimes Compte de chèques postaux I. 943

L'homme primitif existe en nous et on ne fait rien en politique si l'on n'a pas cherché à comprendre et à discipliner cet homme fondamen-

BERGSON

Etapes de l'affranchissement des citoyennes aux Etats-Unis

D — Lucretia Mott et E. C. Stanton, à la Convention anti-esclavagiste de Londres, font connaissance et s'engagent à fonder un mouvement pour les droits féminins aux Etats-Unis.

1848 — Première assemblée en faveur des droits féminins à Seneca-Falls.

droits feminins a seneca-raiss.

1869 — Fondation de l'Association nationale
pour le suffrage féminin afin d'obtenir le
de vote sur le plan fédéral et l'Association
américaine pour le suffrage féminin afin
d'obtenir le droit de vote dans chaque

1875 — Suzan Anthony formule l'amende-ment à la Constitution dont le texte exact sera en effet ajouté à la Constitution 45 ans plus tard, accordant les droits politiques féminins

1887 — Premier vote négatif du Sénat sur cet amendement.

1914 — La majorité du Sénat vote en faveur de l'amendement, mais les ²/₃ des voix étaient nécessaires.

1915 — La Chambre repousse l'amendement 204 voix contre 174.
1918 — La Chambre accepte l'amendement par 204 voix contre 174.

par 204 voix contre 1/4.

9 — Le Sénat accepte l'amendement par 66 voix contre 30.

A ce moment-là, le 36e Etat avait ratifié l'amendement, il fallait, en effet, pour que l'amendement passe dans la Constitution que les ³/4 des Etats l'aient ratifié

Les électrices des Etats-Unis ont quarante ans d'expérience

La « Ligue des Electrices » des Etats-Unis

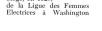
La « Ligue des Electrices » des Etats-Unis célèbre, cette année, le quarantième anniversaire de sa fondation, c'est en effet le 18 août 1920 que les Américaines ont obtenu l'égalité civique avec les citoyens.

Les femmes qui avaient lutté depuis quatre-vingts ans allaient-elles cesser leur activité civique ? Certes non. Elles suivirent le mot d'ordre de la présidente de l'association pour le suffrage féminin, Mrs Chapman Catt : « Nous avons obtenu le droit de vote, mais les affaires humaines continuent, le promais les affaires humaines continuent, le pro-grès ne nous accorde pas de répit. Agissons ». Elles fondèrent la « Ligue des Electrices ».

Quels étaient les buts de la Ligue des électrices?

Cette ligue avait pour but premier la formation des citoyennes, puis la participation active au gouvernement, enfin le développe-ment, dans le corps électoral féminin, du sens de la responsabilité politique de chacune.

Siège, en 1927, de la Ligue des Femmes Electrices à Washington





En 1919 déjà, les électrices ou suffragistes américaines s'étaient prononcées en faveur d'une « Société des Nations » fondée sur les principes immuables de la justice et récla-maient l'adhésion des Etats-Unis à cette maient l'adhésion des Etats-Unis à cette Société. Les luttes partisanes ayant empêché la participation américaine, la Ligue des électrices trouva néamoins le moyen de sortir de l'isolationisme auquel elles étaient contraintes en coopérant d'abord au grand effort en faveur du désarmement, et en réclamant l'adhésion de leur pays à la Cour de

– Le cannibalisme à enrayer. Il a été rela-

tivement aisé à désapprendre... L'amélioration du sort de la femme a été plus difficile à obtenir. Elles étaient maintenues dans une servitude affreuse, surtout les épouses des

Le juge se leva, prit dans une armoire un objet en cuivre ciselé et me le tendit :

— Mais dis-je interdite, pourquoi? Comment? Sont-ce des bijoux?

Oui et non... On les mettait aux femmes en signe de richesse pour les orner, mais sur-tout pour les empêcher de fuir.

— Fuir, où auraient-elles pu fuir ?

Il pesait six ou sept kilos.

cheville.

plus lourd encore.

Attention c'est lourd, un anneau de

Et voici le collier ou plutôt le carcan,

justice internationale. En 1923, l'Assemblée de la Ligue déclarait « une politique d'isole-ment des affaires mondiales n'est ni sage, ni possible pour notre nation »

Cliché « Mouvement Féministe »



Elles soutient l'etfort des Nations Unies

Aussi, après la deuxième guerre mondiale, en 1945, la Ligue soutint-elle énergiquement la ratification par les Etats-Unis de la Charte de San Francisco et l'adhésion à l'Organisation des Nations-Unies. Il ne s'agissait plus seulement de recommander les cours sur « Connaissez votre gouvernement » mais « Connaissez vos Nations-Unies ». De minces brochures sur ce sujet, publiées par la Ligue eurent et ont touiours un grand succès. toujours un grand succès

Politique pacifique mais ferme

Certes les membres de la Ligue ont-ils, dès 1945, réclamé le contrôle de l'énergie atomique, sur le plan national et sur le plan international, mais nul ne peut prétendre qu'ils ont encouragé une politique de facilité et de faiblesse. En 1950, ils soutinrent la ferme décision du Conseil de sécurité d'envoyer des forces militaires en Corée, sous

Le cliché ci-dessous reproduit les envelop-pes et timbres commémoratifs du centenaire de 1848, où les suffragistes américaines commencèrent de se grouper, les vignettes représentent les pionnières.



Cliché « Mouvement Féministe »

BUFFET CORNAVIN

LE SORT DES FEMMES

gravement menacé par les troubles politiques

Congo... Conseil de sécurité des Nations Unies... nos espoirs de paix et notre anxiété

Combien d'entre-nous, assistants passifs de ce drame, ont critiqué les uns ou les autres, ont blâmé l'impuissance des forces de paix ?

Certes, le Conseil de sécurité, limité par sa structure même, ne peut agir librement; mais plus d'un auditeur qui écoute ses décisions avec amertume oublie d'excuser ses infirmités congénitales.

tés congénitales.

Et ce même auditeur, cette même auditrice, que font-ils pour appuyer l'action du frère idéaliste du Conseil de sécurité, le Conseil économique et social ? Celui-ci pourtant accomplit une besogne conforme aux principes de la Charte de San Francisco et il prépare lentement les conditions d'un monde moins injuste.

Qui donc s'intéresse à ce travail de fourmi sans lequel nous ne pouvons espérer voir règner l'équité, sans laquelle on ne peut espérer écarter la guerre.

Le Conseil économique et social, avec la Commission de la condition de la femme, s'acquitte d'une tâche difficile, les résultats sont déjà remarquables mais ils sont toujours

menacés par les fluctuations politiques.

Même chez-nous, où la situation de la femme apparaît confortable bien des injustifemme apparaît confortable bien des injustices sont corrigées grâce à la pression internationale. Nos dames fonctionnaires administratives ne pouvaient être mariées; cette impossibilité avait, avec d'autres inconvénients, un aspect moral déplaisant. Au moment où les autorités levaient cet interdit, ou pouvait noter simultanément au Conseil économique et social:

Cependant, tout le monde est d'accord pour que le mariage n'oblige pas le femmes fonctionnaires à démissionner de leur poste. L'amélioration obtenue en faveur des femmes dans le monde tiendra-t-elle?... On ne peut manquer d'être inquiet et Mme Marie

Floriana institut pédagogique privé Pontaise 15 — LAUSANNE Nouvelle direction : E. PIOTET Tél. 24 14 27

Formation de gouvernantes institutrices et étrangè

Préparation d'assistantes

pour Homes d'enfants, Colonies de va-cances, Maisons de refuge, etc. Professeurs diplômés, Diplômes, Place-ment des élèves assuré.

Gevers, écrivain belge fort connu, partage cette inquiétude à l'égard des femmes de la brousse congolaise. Voici ce qu'elle écrit dans un article des « Nouvelles littéraires » :

... Dans les pirogues, près de la berge, de jeunes femmes et des enfants noirs lavaient du linge... Près de ces belles créatures jeunes et rieuses, quelques vieilles femmes vaquaient à leur lessive. Elles étaient affreusement déformées; deux surtout dont la jambe amputée à la cheville se terminait par un moignon pointu.

Surprise par cette mutilation similaire (elles Supprise par ectte mutuation summer ettes n'étaient certes pas lépreuses), je supposai quelque morsure ou quelque maladie tropi-cale; l'explication me fut fortuitement don-née le soir même.

Je dinais chez un magistrat âgé, sur le point de prendre sa retraite. Il me montra des albums de photos datant de trente ans.

— Quelle activité judiciaire vous menait ainsi en expédition?

— Fur, ou auraient-ettes pu țur ;

— En forêt pour joindre quelque chasseur chasseur isolé. Ameaux et carcan les retenaient à la case du chef qui les avait acquises. Les pauvres créatures en étaient chargées pour toujours. Elles ne les ôtaient même pas pour accoucher. Des ulcères se produisaient. Au cou elles en mouraient; à la cheville, la pied était poulle. le pied était perdu.

... l'envoie ma pensée aux forêts magiques du centre... en forêt, peu d'années d'abandon suffiraient peut-être à remettre anneaux et carcans aux épouses des chefs.

MARIE GEVERS « Au fil du Congo - Nouvelles littéraires » (Suite en page 4)

EXTRAIT VITAMINEUX

LEVURE VITAMINEUSE

sous contrôle de l'Institut des vitamines



le drapeau des Nations-Unies et la Ligue estime nécessaire l'institution d'unités spé-ciales, dans les forces nationales, prêtes à intervenir quand les Nations Unies décident

intervenir quand les Nations Unies décident d'agir.

La Ligue encore approuve l'aide que les Etats-Unis apportent à l'OTAN. Mais il s'agit de travailler tous les jours à renforcer la sécurité par l'assistance technique et l'aide économique aux contrées en voie de développement, aussi la Ligue at-lell soutenu la création et le fonctionnement du Fonds monétaire international et la Banque internationale. De même une loi plus libérale concernant l'admission de personnes déplacées a été adoptée grâce aux interventions des femmes électrices.

Depuis quarante ans, sept présidentes se sont succédé, à la tête de la Ligue des élec-trices, leur portrait ornent la brochure éditée à l'occasion de cet anniversaire, « Forty Years of a great Idea ».

(Suite en page 3)

DE-CI, DE-LA

Thurgovie

Le Grand Conseil a répondu à la question d'un député concernant la collaboration des femmes dans les autorités de la commune, du district et du canton. Dans le domaine de la jurisprudence les femmes peuvent être nommées représentant extraordinaire de nommées représentant extraordinaire de l'avocat des mineurs ou être appelées par lui exercer une fonction ; de plus les paroisses protestantes sont libres d'introduire à titre facultatif le suffrage des femmes. Pour per-mettre la collaboration dans les autorités scolaires, la loi sur l'enseignement de l'année 1875 devrait être changée, de même la loi sur les écoles secondaires de 1861, ce qui est prévu dans un nouveau projet de loi. Pour nommer les femmes membres des autorités judiciaires, les lois de 1850, 1852 et 1926 devraient être soumises à une revision.

A. S. F.

Bâle-Ville

Pour la première fois, des femmes furent proposées au comité du parti libéral de Grand-Bâle-Ouest. Mmes H. Fuchs, Meidin-ger, Geering-Keller et H. Stricker-Baum-gartner ont été élues. A. S. F.

Valeur de l'opinion des femmes

Valeur de l'opinion des femmes

Un passage dans le rapport annuel de la société de radio-diffusion bernoise dit:
« Nous attachons beaucoup de valeur aux entretiens pérodiques avec les représentantes des organisations féminines. Car, dans leur majorité, les femmes écoutent les programmes plus régulièrement que les hommes, elles forment le centre de la famille, elles ont aussi leur moz à dire directment ou indirectement. leur mot à dire directement ou indirectement, dans la vie professionnelle; et enfin les questions de la vie publique et de l'église accaparent toujours davantage leur attention». A. S. F.

Schwyz

Répondant à un postulat du président du Grand Conseil, M. Œchslin, le Département de justice de ce canton a adressé aux organisations féminines et économiques ainsi qu'aux partis politiques un questionnaire sur leur position vis-à-vis du suffrage féminin actif et passif. A. S. F.

Mme Elsa Bonifas, institutrice à Leysin, a été désignée comme vice-présidente de la commission d'assistance de Leysin.

Une compatriote à l'honneur

Une de nos compatriotes, Mme Davidson-Oltramare, devenue anglaise par son mariage a reçu, le 2 juillet dernier, lors d'une impo-sante cérémonie à l'Université de Liverpool,

sante ceremonie a l'Omvestite de Liverpoot, le grade de Master of Arts honoris causa. C'est une distinction rare.

Mme Davidson-Oltramare l'a reçue pour ses nombreuses activités sur les bords de la Mersey, activités où elle a déployé l'énergie et l'esprit d'initiative qui la caractérisent, présidant pendant douze ans la Société littéraire sidant pendant douze ans la Societé littéraire italienne, depuis vingt-cinq ans le Club des femmes suisses et depuis vingt-sept ans la Société littéraire française. Son rôle dans ces sociétés étant aussi de faire connaître par d'innombrables conférences des auteurs suisses romands et français. La France, du reste, lui a marqué sa reconnaîssance en lui décertant le Polesse acédiniques en lui décertant les Polesses acédiniques en lui decertant les poles acédiniques en lui décertant les poles en la constitución de la cons nant les Palmes académiques et en lui donnant le grade d'Officier d'Académie. Mais le dévouement de Mme Davidson-Ol-

Mais le dévouement de Mme Davidson-Ol-tramare s'est aussi montré dans le domaine social: elle a dirigé pendant longtemps l'U-nion chrétienne des jeunes filles de Birken-head, elle préside la Société suisse de bienfai-sance de Liverpool et a beaucoup travaillé pour le Village Pestalozzi. Et n'oublions pas son activité, depuis la guerre, comme auxiliai-re puis comme « serving sister » de l'Ambu-lance St John. Nous sommes fières de notre compatriote

Nous sommes fières de notre compatriote qui a bien mérité la distinction qu'elle vient de recevoir de l'Université de Liverpool et nous lui présentons nos vives félicitations.

Femmes ministres et premier ministre

C'est toujours de l'Orient que nous vient la lumière: on a appris qu'une femme fait par-tie du gouvernement de Kassem, Mme Naziha Diloueni, présidente de la Ligue irakienne pour la défense des droits de la femme; qu'il y a depuis peu une femme dans le gouverne ment japonais; voici mieux encore: c'est une femme, Mme Sirimavo Ratwatte dias Bandafemme, Mme Sirimavo Katwatte dias Banda-ranaika, âgée de 44 ans, qui préside le gouver-nement de Ceylan. C'est la première fois qu'une femme accède à un poste gouverne-mental aussi élevé, et il faut reconnaître que cette femme-là a du courage et du caractère ; le 25 septembre 1959, elle a vu assassiner son le 25 septembre 1959, elle a vu assassiner son mari, sous ses yeux, à Colombo; elle a pris courageusement la direction du parti de la liberté, qu'elle préside depuis le mois d'avril dernier. Mme le premier ministre a trois filles qui, après elles, recoivent leur instruction au couvent de Sainte-Bridget, bien que le parti de la liberté combatte pour la laïcisation de l'enseignement.

Souhaitons une fructueuse carrière à Mme Bandaranaika; que son influence s'exerce en faveur de l'entente entre les peuples, aussi bien entre les peuples hindous qu'entre l'Inde et l'Europe.

Une distinction

L'Association des Intérêts de Genève a remis à Mlle Collette Muret, rédactrice à la « Gazette de Lausanne », avec une montre en or, un diplôme de reconnaissance pour un article paru dans la « Gazette de Lausanne » « contribué au rayonnement

Maria Walther

fonctionnaire fédéral

Le 14 juillet est décédée, à Berne, Mlle Maria Walther, docteur en droit, une Bernoise qui était depuis le début de 1954, chef de section I au service du commerce du département fédéral de l'Economie publique. Elle occupair le poste le plus élevé confié à une femme dans l'administration fédérale; les femmes ne sont pas nombreuses dans les bureaux fédéraux; on en trouve quelquesunes qui sont experts ou adjointes.

unes qui sont experts ou adjointes.

Mais du moment que le Conseil fédéral et que les Chambres ont approuvé, à titre de recommendation, la convention 111 de l'Organisation internationale du travail, qui repousse toute discrimination due au sexe, on repousse toute discrimination due au sexe, on verra sans doute des femmes capables, qualifiées, trouver du travail dans les départements fédéraux et donner satisfaction à leurs chefs. Les femmes capables ne manquent pas dans notre pays; il faudrait avant tout, et cela ne paraît pas très difficile, leur faire confiance.

Encore un petit effort, et l'on verra augmen-ter la collaboration féminine. Car les temps devraient être révolus où l'on ne voit en une femme qu'une sténo-dacl'on ne voit en une femme qu'une sténo-dac-tylographe. En 1946, lorsque le département politique fédéral créa dans nos légations des postes d'attachés sociaux, une avocate de Suisse-allemande, auteur d'une thèse sur l'assistance judiciaire, eut la candeur d'offrir ses services à la Confédération. Voici ce que lui répondit le département politique, déjà dirigé par M. Max Petitpierre: « Nous devons vous aviser que le département poli-tique fédéral n'utilise du personnel féminin tique fédéral n'utilise du personnel féminin que comme sténo-dactylographe. Si néan-moins vous maintenez vos offres, nous sommes prêts à vous faire passer les épreuves de dactylographie et de sténographie imposées. Dans ce cas, nous vous avisons que vous devez vous soumettre à un examin médical

devez vous soumettre à un examin medical et nous vous donnerons volontier le nom du médecin de l'administration fédérale ». Il y a de cela quatorze ans. On n'écrirait plus, maintenant, une lettre semblable, mais on continue de compter sur les doigts d'une main les femmes occupant un poste intéressant dans l'administration fédérale. S.F.

PARIS Ecole de propédeutique pratique

Au programme : Santé (diététique, puériculture, hygiène, sports). Textiles (tissus, confection) Logement (l'habitat, urbanisme social), Art (histoire de l'art, décoration). Famille et Education (psychologie, pédagogie), Le Monde contemporain (la documentation, information et journalisme), Langues vivan-tes, Sténo-dactylo.

Rappelons que la Propédeutique pratique, née sous les auspices du Centre de formation aux responsabilités de la vie quotidienne, ouvres as prochaine année scolaire le 6 octobre prochain. Cette année de culture généra!e et d'orientation est ouverte aux jeunes filles qui ont terminé leurs études secondaires. Les demandes de bourses doivent être adressées dans le curant du mois de contrablement. dans le courant du mois de septembre.

Pour tous renseignements s'adresser Pro-pédeutique Pratique, 37, boulevard d'Auteuil, Boulogne sur Seine (Seine) près de Paris. (Les jeumes filles étrangères peuvent éventuelle-ment obtenir une bourse d'études).

Elisabeth Thommen

Une voix qui s'est tue

Une brève, trop brève notice a annoncé, à la fin juin, la mort d'Elisabeth Thommen, ancienne collaboratrice de Radio-Zurich, une journaliste de talent qui, pendant près de qua-rante ans, a combattu le bon combat en faveur des femmes, des enfants, des malheureux, intéressée par tout et par tous, curieuse de tout, toujours prête à s'employer pour autrui, et cela avec tant d'ardeur et de passion que ce cœur qui avait trop battu, s'est usé trop vite. Les dernières années d'Elisabeth Thommen ont été assombries par la maladie et le renonont été assombries par la maladie et le renon-cement à tout ce qu'elle aimait. Née en 1888 à Waldenburg (Bâle-Campagne), elle fut d'abord jardinière d'enfants, ce qui explique que pendant seize ans, elle a rédigé la revue mensuelle « Der Schweizerische Kindergar-ten». En 1919, elle se lança avec joie dans ce qui était une belle aventure, la rédaction du journal naissant, le « Schweizer Frauenblatt », édité d'abord à Aarau, aujourd'hui à Winter-thour, un vrai journal, paraissant tous les huit jours, consacré uniquement aux intérêts fémi-nins, à leur défense, à leur illustration! Quelle joie pour une féministe ardente! Mme Thommen y consacra trois ans de sa vie. Mme Thommen y consacra trois ans de sa vie. Puis elle a collaboré à Radio-Zurich où, jusqu'en 1953, elle a été l'avocate infatigable de la femme. On aimait à entendre sa voix grave, ses propos pleins de bon sens, animés par cet humour si caractéristique des Suissesallemandes et souvent intraduisible, toujours anemandes et souvent intraduisible, toujours riches d'encouragements, de conseils, de suggestions, consacré aussi bien au féminisme qu'à la vie professionnelle à la vie économique Sur son initiative, Studio-Zurich institua une heure mensuelle d'émission féminine, un fearm d'addinities L. Thompset fet une fet une des la conseil de la con une heure mensuelle d'émission féminine, un des premières à comprendre qu'il y a un style radiophonique, une façon radiophonique de s'exprimer, de s'adresser aux auditeurs et aux auditrices. Elle avait créé sa petite Chaîne du du Bonheur en faveur de femmes abandonnées, de la population montagnarde, des enfants déshérités et ses appels furent suivis d'envois de colis, d'argent, qu'elle redistribuait sans se lasser.

Le 26 juin, lors de son ensevelissement, à Zürich, au Grossmünster, abondamment fleuri, de modestes auditeurs étaient venus rendre un dernier hommage à celle dont ils n'avaient pas oublié la voix et les appels à la radio.

Mme Grendelmeier, présidente de l'Association zürichoise pour le suffrage féminin, exprima la reconnaissance des suffragistes envers cette éloquente amie et défenseur des intérêts féminins.

intérêts féminins.

Elisabeth Thommen a rédigé la page féminine de la «National-Zeitung», elle a écrit des vers, des contes en dialecte; sa pièce radiophonique «Une Mère se penche sur son Passé» a reçu un prix de Beromünster et a été traduite en plusieus r langues; elle a rédigé le journal de la «SAFFA» de 1928, la brochure «Femme suisse» publiée à l'occasion de de l'Exposition nationale de 1939, et pendant 3 ans l'« Annuaire des femmes suisses». Elle laisse une œuvre considérable, qui la suivra par de là la tombe.

S. F.

S. F.

Si notre journal vous intéresse, aidez nous à lui trouver des abonnés.

Les jeunes face au monde moderne

Conférence donnée par M. Robert Junod, professeur, à l'Union Famille-Ecole

Le conférencier présente différentes catégories d'adolescents (suite)

Comment adapter l'instruction au monde contemporain

Le but de ces diverses leçons n'est pas de charger inutilement la mémoire ni de l'éparpiller; il est au contraire synthétique, car il tend à expliquer la présence de l'homme, à la mettre en lumière et à rendre les jeunes conscients de l'héritage extraordinaire sui leur est confid qui leur est confié.



Quant à l'histoire suisse, les maîtres s'ingénieraient, et ce ne serait pas difficile, à faire connaître l'immense apport de la Suisse et ses contributions innombrables au trésor culturel du monde. J'ai honte à le dire, mais nos enfants, par notre faute, n'ont que peu d'idées de l'entre des Platters Parageles. Euler rants, par notre faute, n'ont que peu d'idees de l'œuvre des Platter, Paracelse, Euler, de Haller, Lavater, Pestalozzi, Gotthelf, Vinet, Keller, Burkhardt, Bast, Dunant, Appia, Le Corbusier, Honnegger, Ragaz, Cérésole, Jung, Barth, pour ne citer que quelques noms importants. Par pure ignorance de nos vraies grandeurs nationales, ils en viennent à tourger de décision la pracesse de l'accident de la consense ner en dérision leur propre pays. L'erreur ne viendrait-elle pas, partiellement tout au moins, de ce que nous considérons notre patrie comme quelque chose de fermé, de limité. trie comme quelque chose de ferme, de limite, qui se défend, une sorte de hérisson, alors qu'envisagée sous l'angle de l'esprit, le seul qui soit valable, la patrie est une personne qui se donne. La Suisse, comme n'importe quelle autre contrée, n'existe et ne vaut que dans le monde et pour le monde.

Harmonisation du travail des maîtres

J'ai parlé, il y a un instant, de collabora-tion entre les maîtres. Il serait, en effet, de première urgence que les maîtres qui ensei-gnent au même degré ou dans la même sec-tion pussent se voir régulièrement pour har-moniser leurs programmes et jeter des ponts entre les disciplines respectives. Nous avons

la propension d'accumuler les connaissances, mais ce dont nous aurions éminemment be-soin serait de les relier entre elles. Un collègue me disait récemment que la dernière année des études secondaires devrait consister à ne plus rien apprendre de nouveau, ou quasiment, mais à mettre en rapport tout ce que l'on a appris. Cette opinion, bien qu'elle soit

a ne plus rien appreintre un nouveau, ou quasiment, mais à mettre en rapport tout ce que
l'on a appris. Cette opinion, bien qu'elle soit
peut-être exagérée, est juste en son principe.
Partout où il y a civilisation, il y a unité ou
effort vers l'unité.
Venons-en pour terminer à la discipline.
Dans une école vraiment humaine elle prendrait tout son sens. Les élèves comprendraient
qu'il n'y a pas de société sans discipline consentie, ou plutôt voulue. La discipline n'est
pas dans le cadre formel d'une école. C'en
est le ressort interne. Encore faut-il que maîtres et élèves travaillent dans des conditions
matérielles quirendent possibles les rapports
d'humanité. J'entends parler des locaux, de
l'ambiance tranquille ou bruyante, du matériel d'études, des bibliothèques se trouvant ou
ne se trouvant pas à disposition, du nombre riel d'études, des bibliothèques se trouvant ou ne se trouvant pas à disposition, du nombre d'élèves réunis ensemble, etc., etc. Ces conditions posent des problèmes très complexes d'administration, de direction, de finances, que je n'ai pas à aborder, et qui jouent un rôle considérable pour la santé de l'éducation. Seulement il y a, à ce propos, un point que l'on ne perdra jamais de vue: les conditions administratives n'ont de valeur que si

elles sont déterminées par les exigences spiri-tuelles de l'éducation. C'est l'âme qui modèle son propre corps, et non le contraire. N'allons pas plus loin. Ces remarques ou suggestions n'aspiraient qu'à illustrer les idées présentées au début de mon exposé, qui eussent pu paraître trop théoriques. Il faut conclure. La jeune génération s'adapte sans effort, beaucoup plus vite et mieux que son aînée,

La jeune génération s'adapte sans effort, beaucoup plus vite et mieux que son aînée, au monde technique d'aujourd'hui. Déjà nous avons de la peine à la suivre sur ce terrain. Ce dont elle a besoin, c'est de quelque chose de plus important: la vision des buts et l'élan pour les atteindre; l'intuition et l'énergie morale. Elle ne peut se les donner ellemême. Seule la tradition est capable de les lui communiquer. Et la tradition passe par nous, les adultes.

(à suivre) R. Junod.



Maturité, baccalauréats Diplômes de commerce et de langues Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans